



N° 2 / 2006

**Directeur de la publication :**  
Serge CONTOUR

**Rédacteur en chef :**  
Patricia ANNEVILLE

**Auteur de la publication :**  
Christine BESNEUX

**Maquettage :** Yrida DOMINGO

**Flashage :** SCOOP

**Impression :** STPmultypress

**Vente et abonnements :** 47 34 42

**Prix du numéro :**

En Polynésie française : 700 F.CFP

Hors Polynésie française : 1 300 F.CFP

**Abonnement :**

En Polynésie française : 7 000 F.CFP

Hors Polynésie française : 14 200 F.CFP

**Dépôt légal :** Mars 2006

ISSN 0293 - 2547

©ISPF 2006

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti

Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52

E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf



INSTITUT  
STATISTIQUE  
DE LA  
POLYNÉSIE  
FRANÇAISE

**S**ur le plan international, l'activité économique de la fin de l'année 2005 est demeurée très forte, mais tributaire de l'évolution des prix du pétrole. En Polynésie française, le mois de décembre enregistre une baisse des importations en valeur de 4 % et des exportations locales de 40 %. Les touristes sont venus plus nombreux en décembre comparé au même mois en 2004 (+7 %). Dans le BTP, l'année se termine en demi teinte, en particulier sur le marché du logement neuf. En décembre, les créations d'entreprises sont légèrement excédentaires. Au troisième trimestre 2005, la consommation des ménages a généré une hausse de 3,6 % du chiffre d'affaires des commerces. L'emploi salarié approche les 65 000 postes en septembre. L'indice des prix enregistre une hausse mensuelle substantielle (+0,7 %).

## Environnement international

Fin 2005, l'activité mondiale est demeurée très forte, mais tributaire de l'évolution des prix du pétrole. Au mois d'octobre, le baril de brut était passé sous la barre des 60 dollars US et les prévisions de l'OPEP (Organisation des Pays Producteurs de Pétrole) le voient osciller entre 45 et 55 dollars US en 2006, ce qui devrait préserver les perspectives de la croissance.

L'activité de la zone Euro s'est ralentie au deuxième trimestre 2005 avant un rebond survenu au cours de l'été. Après une baisse inattendue de l'activité industrielle en octobre, une petite reprise (0,2 %) s'est faite sentir au quatrième trimestre 2005. Les prévisions vont dans le sens d'un regain de l'activité économique par une relance de l'investissement et de la consommation de manière modérée sur les deux premiers trimestres 2006. L'augmentation du PIB (Produit Intérieur Brut) serait de l'ordre de 0,4 % puis de 0,2 % sur ces périodes.

En France, la croissance du PIB au troisième trimestre 2005 est le résultat d'une consommation des ménages très bien orientée. Le taux de chômage n'a cessé de baisser depuis juin pour avoisiner 9,5 % à fin décembre (contre 10 % fin 2004). Les créations d'emplois salariés marchands restent modérées avec une conjoncture industrielle nettement en retrait de celle du reste de l'économie. Dans un contexte d'accalmie sur les prix du pétrole, le quatrième trimestre 2005 devrait voir une augmentation du PIB de l'ordre de 0,5 % et sur l'ensemble de l'année, de 1,4 %.

En Chine, la croissance conserve toute sa vigueur avec un PIB en hausse de 9,9 % sur 2005 (+10,1 % en 2004) qui devrait faire passer le pays à la quatrième place des économies mondiales. Cette croissance repose principalement sur l'investissement dont l'augmentation est supérieure à 25 %. Au cœur de ce dynamisme économique, se trouvent un secteur industriel florissant et un commerce extérieur excédentaire de 101,9 milliards de dollars US.

Aux États-Unis, croissance de la productivité, bonne tenue du marché immobilier et stimuli budgétaires et monétaires ont permis la progression du PIB à un rythme soutenu (+3,6 %). Les taux d'intérêts qui se situaient à un niveau bas depuis 2004 (1 % en juin) ne cessent toutefois d'augmenter (4,5 % en février 2006). Malgré un quatrième trimestre 2005 frileux (prix élevés du pétrole, difficultés des deux géants Ford et Général Motors, marché de l'emploi incertain et moindre consommation des ménages), les prévisions sur 2006 tablent sur un PIB en augmentation de 3,5 %. Cependant, les contraintes financières liées aux intempéries météorologiques, aux interventions militaires et les risques engendrés par l'important déficit extérieur vont peser sur le budget de l'administration.

En 2005, le Produit Intérieur Brut du Japon a augmenté de 2,4 %. L'activité économique nipponne a renoué avec la croissance, tirée par la demande intérieure privée elle-même soutenue par les bénéfices élevés des entreprises et par une tendance à la hausse sur le front de l'emploi et des salaires. Cette nouvelle phase devrait permettre à la production du pays du soleil levant de progresser de 2 % en 2006.

Plus près de nous, l'Australie voit son PIB progresser de 2,6 % en 2005 et les prévisions sont de 3,2 % en 2006. Au cours du premier semestre 2005, l'activité économique australienne s'est renforcée, soutenue par l'investissement des entreprises. La production devrait s'accélérer en 2006, confortant ainsi les bons résultats sur le marché du travail. Une légère reprise de l'inflation pourrait toutefois survenir en raison du niveau des prix de l'énergie.

Le Produit Intérieur Brut de la Nouvelle-Zélande a progressé de 2,7 % sur l'année 2005. En 2006, avec une politique monétaire propre à limiter l'inflation, mais pouvant freiner la demande intérieure, l'activité devrait se ralentir. Les prévisions des économistes portent la

croissance du PIB à 2,6 %. La progression des revenus des ménages devrait tempérer l'impact de la hausse des taux d'intérêt sur les dépenses de consommation, mais l'augmentation des salaires et des coûts de production amputeront la rentabilité des entreprises et l'investissement.

## Commerce extérieur

### Importations et exportations

	Décembre			Cumul depuis janvier		
	2005	2004	Variation	2005	2004	Variation
Unité :	millions de F.CFP		%	millions de F.CFP		%
<b>Importations civiles (valeur CAF)</b>	<b>14 296,8</b>	<b>14 921,7</b>	<b>-4,2</b>	<b>163 651,4</b>	<b>142 088,4</b>	<b>+15,2</b>
dont :						
Biens d'équipement	2 577,6	4 460,2	-42,2	40 690,8	29 364,5	+38,6
Biens intermédiaires	2 896,0	2 936,7	-1,4	35 741,4	34 127,9	+4,7
Biens de consommation	2 126,0	2 072,1	+2,6	25 045,8	23 054,1	+8,6
Produits énergétiques	1 702,7	1 164,5	+46,2	15 504,2	11 027,9	+40,6
<b>Exportations locales (valeur FAB)</b>	<b>1 497,3</b>	<b>2 479,1</b>	<b>-39,6</b>	<b>17 274,5</b>	<b>15 179,9</b>	<b>+13,8</b>
dont :						
Produits perliers (a)	1 093,4	2 115,1	-48,3	12 843,4	11 320,1	+13,5
dont : Perles de culture brutes	1 054,7	2 076,1	-49,2	12 160,2	10 962,9	+10,9
Poisson	36,2	35,3	+2,4	424,8	395,3	+7,5
Nono	79,4	92,5	-14,2	1 424,3	1 297,7	+9,8
Vanille	31,0	65,1	-52,3	201,6	255,2	-21,0
Huile de coprah	50,6	31,0	+62,9	291,9	297,6	-1,9
Monoï	14,1	11,3	+25,0	163,8	164,8	-0,7

(a) : comprend les perles de culture brutes, les keshis, les demi-perles de culture brutes ou travaillées ou mabe, les autres perles de culture brutes ou travaillées et les ouvrages en perles fines ou de culture

Sources : Service des Douanes - ISPF (mise à jour 8 février 2006)

En décembre, la valeur des importations baisse de 4 % et celle des exportations locales de 40 % pour un taux réel de couverture de 10,5 % en recul par rapport au même mois en 2004 (16,6 %). En cumul sur l'année, les importations civiles progressent de 15 % et les exportations locales de 14 %. Le taux réel de couverture est stable à 10,6 %.

Les biens d'équipement s'établissent à 2,6 milliards de F.CFP, soit une diminution de 42 % en valeur qui résulte largement des importations exceptionnelles réalisées sur ce même mois de décembre en 2004 (avion ATR et bateau de croisière). Sur l'année 2005, la valeur totale des biens d'équipement importés se monte à 40,6 milliards de F.CFP en valeur (+39 %) dont 11,5 milliards en importations exceptionnelles (acquisition du dernier Airbus d'Air Tahiti Nui en particulier).

La facture énergétique augmente de 46 % en valeur (+10 % en volume) en décembre. Ce chiffre est à rapprocher du cours du baril de Brent qui cotait 39,6 dollars US en décembre 2004 contre 56,9 en 2005 soit une croissance de 44%. Dans le même temps, le cours du dollar par rapport à l'Euro augmentait de 13 %. Sur l'ensemble de l'année 2005, l'importation de produits énergétiques a crû de 41 % en valeur et 7 % en volume.

La baisse des exportations locales provient essentiellement de celle des produits perliers qui représentent à eux seuls 74 % du total. En décembre 2005, ce poste a baissé de 48 % comparativement à décembre 2004. La Polynésie française a exporté 536 000 perles brutes pour un prix moyen au gramme de 1 467 F.CFP, légèrement en deçà du prix moyen annuel (1 494 F.CFP en 2005). Avec des exportations d'un montant de 1,05 milliard de F.CFP, décembre est légèrement au dessus de la moyenne mensuelle 2005. Sur la totalité de l'année, l'exportation de produits perliers croît de 14 % en valeur et le prix moyen de 21 %.

Les exportations de poisson finissent l'année mieux qu'elles ne l'ont commencée : 36 millions de F.CFP en valeur, soit une progression de 2,4 %, pour 60 tonnes en volume soit une baisse de 21 % en glissement annuel. Sur l'ensemble de l'année 2005, avec un tonnage au plus bas (-24 % en volume), la valeur annuelle des exportations est en augmentation de 7,5 % comparativement à 2004, avec 425 millions de F.CFP.

Les exportations de nono enregistrent une baisse de 14 % en valeur et 18 % en volume. Malgré ce mois en demi-teinte, 2005 est une bonne année avec une croissance de 10 % en valeur, 15 % en volume. La purée de nono est le moteur de ces bons résultats, +17 % sur l'année 2005 en valeur, alors que le jus de nono chute avec -48 % en valeur.

La vanille enregistre une baisse de 52 % en valeur sur ses exportations (+10 % en volume), dû à la performance de décembre 2004 largement au dessus de la moyenne annuelle (21 millions) avec 65 millions F.CFP exportés. Malgré tout, 2005 est en recul sur 2004 avec une diminution des exportations de 21 % en valeur, -43 % par rapport à 2003. Le prix

moyen mensuel du kilo de vanille exporté a baissé de 28 % (22 880 F.CFP contre 31 824 F.CFP en 2004), parallèlement à la chute des cours mondiaux après la forte hausse de 2004. Le cours de la vanille bourbon est passé de 500 dollars US à 65/70 dollars US, ceux des autres variétés à 25/40 dollars US. Cette évolution défavorable résulte de la conjonction de deux phénomènes : les pays producteurs ont fortement augmenté leur production et simultanément, pour échapper à l'envolée des prix, le marché de la molécule de vanilline (produit de synthèse) s'est fortement développé.

En baisse de 2 % en valeur sur l'année 2005, pour des volumes qui ont crû de 6 %, l'huile de coprah voit son prix au kilo diminuer de 7 % à 51 F.CFP. Le prix moyen du kilo de monoï augmente de 9 % à 687 F.CFP. Les ventes de coquilles de nacre atteignent le chiffre record de 395 millions pour l'année 2005 (+49 %) pour presque 3 000 tonnes exportées (+57,5 %). Le prix moyen annuel au kilo de la *Pinctada Margaritifera* atteint 137 F.CFP, soit une augmentation de 5 %.

## Tourisme

### Fréquentation touristique internationale

	Unité :	Décembre			Cumul depuis janvier		
		2005	2004	Variation	2005	2004	Variation
		Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
Nombre de touristes		17 716	16 597	+6,7	208 067	211 893	-1,8
dont touristes séjournant :							
	En hébergement payant	14 148	13 098	+8,0	175 605	177 815	-1,2
	Chez des particuliers	3 568	3 499	+2,0	32 462	34 078	-4,7
Durée moyenne de séjour (jours)		13,1	13,7	-4,0	13,2	13,5	-2,6
dont :							
	En hébergement payant	10,1	10,6	-4,6	10,8	10,8	+0,2
	Chez des particuliers	25,0	25,1	-0,4	25,9	27,7	-6,7

### Touristes internationaux par domicile permanent

	Unité :	Décembre			Cumul depuis janvier		
		2005	2004	Variation	2005	2004	Variation
		Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
États-Unis		6 204	5 753	+7,8	68 326	73 585	-7,1
France		3 316	3 307	+0,3	45 264	45 069	+0,4
Europe (hors France)		2 359	2 413	-2,2	35 741	34 435	+3,8
Japon		1 882	1 657	+13,6	21 986	23 630	-7,0
Nouvelle-Zélande		602	564	+6,7	7 587	7 721	-1,7
Australie		1 200	736	+63,0	9 609	7 687	+25,0
Autres pays		2 153	2 167	-0,6	19 554	19 766	-1,1

Source : Service du Tourisme

Le mois de décembre est un très bon mois (+7 %) si on le compare aux années précédentes avec un nombre de touristes équivalent, voire supérieur aux années antérieures à 2001.

Sur l'ensemble de l'année 2005, la fréquentation est en baisse de 1,8 %. La grande majorité des touristes (84 %) a séjourné en hébergement payant (80 % en décembre). La durée de séjour est aussi plus courte avec une moyenne de 13,2 jours en 2005, contre 13,5 l'année précédente. Explication partielle à cette diminution, ils sont 2 482 touristes de plus à avoir choisi la Polynésie dans le cadre d'un circuit touristique, soit une progression de 8 % alors que les effectifs des touristes de destination ont diminué de 6 308 personnes (-3 % par rapport à 2004).

Le marché américain se reprend légèrement en décembre avec un nombre de touristes en hausse de 8 % par rapport à 2004. Sur l'ensemble de l'année 2005 toutefois, ce marché s'est montré frileux avec 5 259 touristes en moins. Cette baisse résulte en grande partie de celle du nombre de croisiéristes : 40 618 touristes (-4 070 par rapport à 2004).

Les touristes japonais sont eux aussi venus moins nombreux en 2005 (-7 %). Le mois de décembre enregistre toutefois une hausse de fréquentation en glissement annuel (+14 %). Cumulés, les marchés américains et japonais constituent 50 % des touristes et la baisse générale observée sur l'année passée provient de leur moindre présence sur le fenua.

En décembre, tout comme sur l'ensemble de l'année 2005, le nombre de touristes français (22 % du total) ne varie guère avec respectivement +0,3 % et +0,4 %. La progression annuelle du marché européen (+3,8 %) est le fait des touristes italiens (+692 touristes en 2005). Le marché australien s'étoffe (+25 %) grâce à la montée en charge de la liaison Papeete-Sydney. Le marché néo-zélandais enregistre un recul de 1,7 %.

Le taux d'occupation des hôtels adhérents au CPH (Conseil des Professionnels de l'Hôtellerie) atteint 46,6 % en décembre (+4 % en glissement annuel). Sur l'année il est de 65,2 %, identique à 2004. Cette stabilité peut sembler contradictoire rapportée à la moindre fréquentation touristique. Elle s'explique par la fermeture de plusieurs

établissements hôteliers au cours de l'année qui ramène à 515 700 (610 200 en 2004) le total des nuits d'hôtel proposées, soit un recul de 15,5 %.

Dans le transport aérien, le nombre de passagers<sup>1</sup> augmente, passant de 28 161 en décembre 2004, à 30 135 passagers en décembre 2005, soit une progression de 7 % en glissement annuel. Sur l'ensemble de l'année, la croissance est de 1 % avec 318 690 passagers comptabilisés. Avec deux vols supplémentaires en décembre, les passagers des vols Air Tahiti Nui sont plus nombreux (+14 %) ; le coefficient moyen de remplissage de la compagnie au tiare est de 67,6 %. Air France a opté pour des appareils offrant plus de sièges et enregistre une augmentation de 6 % de ses passagers en décembre ; son coefficient moyen de remplissage se monte à 81,2 %.

<sup>1</sup> Les statistiques de l'aviation civile permettent de connaître le nombre de passagers qui fréquentent l'aéroport international de Tahiti-Faa'a. Au regard d'une escale, le terme « passager » désigne toute personne qui embarque ou qui débarque. Aussi, pour éviter toute confusion dans les chiffres, précisons que notre étude ne concerne que les passagers qui embarquent à Tahiti-Faa'a.

## Bâtiment - Travaux Publics

### Permis de construire et certificats de conformité\*

Unité :	Septembre			Cumul depuis janvier		
	2005	2004	Variation	2005	2004	Variation
	Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
<b>Total permis de construire délivrés</b>	<b>64</b>	<b>142</b>	<b>-54,9</b>	<b>679</b>	<b>1 083</b>	<b>-37,3</b>
Surface correspondante (en m <sup>2</sup> )	13 315	22 845	-41,7	151 000	170 075	-11,2
Logements neufs prévus**	83	240	-65,4	1 016	1 531	-33,6
<b>Total certificats de conformité délivrés</b>	<b>48</b>	<b>63</b>	<b>-23,8</b>	<b>502</b>	<b>680</b>	<b>-26,2</b>
Surface correspondante (en m <sup>2</sup> )	12 900	12 580	2,5	90 240	98 965	-8,8
Logements neufs ayant bénéficié d'un Certificat de Conformité	77	85	-9,4	768	813	-5,5

Source : Service de l'Urbanisme - (Iles du Vent hors Papeete)

\* : un unique permis de construire ou certificat de conformité peut concerner plusieurs logements.

\*\* : les logements neufs prévus correspondent au nombre de logements qui ont obtenu leur autorisation de construction.

En 2005, les importations civiles de ciment s'élèvent à 1,4 milliard de F.CFP pour 131 000 tonnes, soit une baisse de 5,3 % en valeur et de 13,5 % en volume. En dépit d'une légère augmentation des achats de ciment en volume entre le troisième et le quatrième trimestre 2005 (21 %), les tonnages importés sur les trois derniers mois de l'année sont en retrait de plus de 17 000 tonnes (-33 %) par rapport à la même période de 2004. Au quatrième trimestre 2004, les importations de ciment avaient atteint leur plus haut niveau depuis 1996 avec plus de 51 000 tonnes.

En septembre, la diminution des logements neufs prévus (-65 %) entraîne une baisse du nombre de permis de construire de 55 %. Le schéma se reproduit pour les certificats de conformité (-24 % sur le total) délivrés à 77 logements neufs contre 85 en septembre 2004 (-9 %). Ce recul de la demande est aussi constaté en cumul de janvier à septembre : -37 % pour les permis de construire et -26 % pour les certificats de conformité délivrés.

Le montant des prêts à l'habitat personnel octroyés par les banques locales a augmenté de manière continue en 2005 : passant de 1,9 milliard de F.CFP au premier trimestre à 2 milliards au second trimestre (+3,2 %) puis à 2,2 milliards au troisième trimestre (+9,2 %), une tendance accentuée sur les trois derniers mois de l'année avec une progression de 42 % en valeur. Cette année s'est donc achevée sur un quatrième trimestre en forte hausse avec 3 milliards de F.CFP accordés contre 1,9 milliard en 2004 (+58 %), effet direct de la mise en place des prêts à taux bonifié. Au total, 738 dossiers ont été signés pour une somme globale de 9,1 milliards de F.CFP. Ce montant est en progression de 7 % par rapport à 2004. Le prêt moyen dépasse les 12 millions de F.CFP, montant relativement stable depuis 2002.

Après un engouement des demandes de prêts pour l'aménagement de la maison au premier semestre 2005 (1 380 dossiers pour 5,3 milliards de F.CFP), le second semestre a renoué avec des chiffres dans la moyenne (348 dossiers pour 1,6 milliard de F.CFP). Globalement sur l'année, 1 728 prêts ont été accordés pour un montant record de 6,9 milliards de F.CFP chiffre inégalé depuis 1997 avec 1 500 prêts.

Les dépenses d'investissement du secteur privé concernant le logement en 2005 représentent 19,5 milliards de F.CFP contre 15,4 milliards en 2004, soit une progression de 27 %.

Les dépenses publiques d'équipement liquidées en 2005, réparties entre le Bâtiment et les Travaux publics, s'établissent à 9,8 milliards de F.CFP contre 10,6 milliards de F.CFP en 2004. Les investissements en « Constructions scolaires » diminuent de 224 millions de F.CFP (-24 %). Les « Autres constructions de bâtiment » mobilisent 1 milliard de F.CFP accusant une baisse de 15 %. La catégorie « Infrastructures » se réduit, passant de 8,5 milliards de F.CFP en 2004

à 8,1 milliards en 2005 (-5%) avec des liquidations routières et aéroportuaires (4,7 milliards de F.CFP) légèrement plus élevées que les infrastructures portuaires (3,4 milliards).

En effet, plusieurs travaux routiers ont été réalisés avec notamment la rénovation de la RDO, l'achèvement de la route traversière de Tahiti (Papenoo à Mataiea) et l'avancement de la route traversière reliant Terre déserte à Taiohae aux Marquises.

En 2005, le gouvernement local poursuit ses engagements en matière de grands travaux avec la construction du centre hospitalier de Taaone, la finalisation de l'aménagement de Toata et de la place Jacques Chirac et le démarrage des travaux du port de pêche et la réalisation de la première tranche de la zone industrielle de Faratea.

## Entreprises

### Créations et radiations (champ ICS\*)

Unité :	Entreprises actives au 31/12/2005*	Décembre 2005		Taux moyen mensuel depuis janvier 2005	
		Créations	Radiations	Créations	Radiations
		nombre	nombre	%	%
Industries extractives	29	0	0	0,0	0,0
Industries manufacturières	2 852	17	19	1,2	1,3
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	19	0	0	5,6	0,0
Construction	2 992	21	20	1,4	1,2
Commerce, réparations automobile et d'articles domestiques	4 878	33	30	0,8	0,7
Hôtels et restaurants	1 549	7	13	0,6	0,7
Transports et communications	928	5	5	0,5	0,5
Activités financières	137	0	0	0,7	1,5
Immobilier, locations et services aux entreprises	2 414	15	14	1,2	0,9
Éducation	432	8	13	1,0	1,3
Santé et action sociale	917	15	3	1,2	0,6
Services collectifs, sociaux et personnels	1 763	22	21	1,1	0,9
<b>TOTAL champ ICS</b>	<b>18 910</b>	<b>143</b>	<b>138</b>	<b>1,09</b>	<b>0,94</b>

\* : entreprises comprenant au moins une personne.

Source : ISPF - RTE

#### \* : Note explicative sur le champ ICS

Le champ ICS (Industrie-Construction-Commerce-Services) comprend l'ensemble des secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services. L'agriculture en est exclue (y compris la pêche et l'aquaculture). Le secteur marchand exclut donc l'administration, les associations et aussi les sociétés civiles.

En décembre les créations restent légèrement excédentaires avec 143 créations pour 138 radiations. Les réactivations d'entreprises (entreprises reprenant une activité après avoir été radiées) participent pour 39 unités au total des créations. Contrairement au mois précédent, seulement 5 secteurs sur 10 sont bénéficiaires. Ainsi « la santé et action sociale » enregistre 15 créations pour 3 radiations, le « commerce » 33 créations pour 30 radiations, « les services collectifs, sociaux et personnels » 22 créations pour 21 radiations, « la construction » 21 créations pour 20 radiations, « l'immobilier, locations et services aux entreprises » 15 créations pour 14 radiations.

Dans « l'industrie manufacturière », les créations sont essentiellement le fait de la pâtisserie (5 créations) et les plats préparés (3 créations). La « construction » est en légère baisse et totalise 21 nouvelles entreprises.

Dans le « commerce », le commerce de gros et le démarchage (8 unités) et le petit commerce ambulant (4 unités) sont les plus dynamiques. Le secteur de « l'immobilier, locations et services aux entreprises », crée 15 entreprises. Le secteur de la « santé et de l'action sociale » est particulièrement dynamique avec 15 nouvelles unités dont 12 auxiliaires de santé (infirmier(e), kinésithérapeute, orthophoniste...). Quant aux « services collectifs, sociaux et personnels », l'essentiel des créations comme des radiations se répartit entre 3 postes : les autres services personnels (9 unités), les activités sportives (5 unités) et la coiffure (4 unités).

Les radiations sont supérieures aux créations dans 3 secteurs : « l'industrie manufacturière » avec 19 radiations pour 17 créations, les « hôtels et restaurants » avec 13 radiations pour 7 créations et « l'éducation » avec 13 radiations pour 8 créations. Globalement, elles restent quasi stables par rapport au mois précédent.

C'est toujours l'industrie alimentaire qui tire à la hausse les radiations de l'ensemble du secteur de l'industrie avec 8 disparitions sur les 19 enregistrées. La « construction » comptabilise 20 radiations ce mois, soit 7 de plus qu'au mois de novembre, les travaux de finition enregistrant le plus de cessations (13) puis la construction de maisons ainsi que la plomberie avec respectivement 3 unités. Dans le commerce, l'activité de démarchage enregistre 11 radiations, le petit commerce ambulant 4 et le « commerce de gros divers » 3.

## Consommation des ménages

### Chiffres d'affaires des commerces de détail\*

Unité :	3 <sup>e</sup> trimestre		
	2005	2004	Variation
	millions de F.CFP	millions de F.CFP	%
Commerce et réparation automobile	9 879,7	10 238,0	-3,5
Commerce de détail en magasin non spécialisé	17 326,0	16 137,4	+7,4
Commerce de détail alimentaire en magasin spécialisé	156,4	160,3	-2,4
Commerce de détail de produits pharmaceutiques et de parfumerie	2 321,1	1 995,0	+16,3
Autre commerce de détail en magasin spécialisé	9 554,0	9 305,0	+2,7
Commerce de détail de biens d'occasion en magasin et de détail hors magasin	483,6	461,0	+4,9
Réparation d'articles personnels et domestiques	99,1	123,0	-19,4
<b>Ensemble</b>	<b>39 820,0</b>	<b>38 419,7</b>	<b>+3,6</b>

\* : chiffre d'affaires limité aux opérations imposables  
- données provisoires mises à jour en janvier 2006

Sources : Service des Contributions Directes - ISPF (déclarations de TVA)

Au troisième trimestre 2005, la consommation des ménages a généré une hausse de 3,6 % du chiffre d'affaires des commerces de détail comparé au même trimestre de 2004. Les encours de crédit à la consommation progressent parallèlement de 8,3 % (89,3 milliards de F.CFP). Sur les neuf premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires du commerce de détail se monte à 112,4 milliards contre 108,4 milliards en 2004 (soit une hausse de +3,8 %).

Le commerce en magasin non spécialisé (43,5 % du chiffre total) obtient toujours la faveur des ménages et bénéficie des bons résultats des grandes surfaces (+21 % pour les grands magasins et +8,5 % pour les hypermarchés).

Les immatriculations de véhicules et voitures particulières ont baissé au troisième trimestre (-12,5 %) avec 1 135 immatriculations contre 1 296 en 2004. Cette baisse se retrouve dans les dépenses des ménages dans le secteur commerce et réparation automobile qui diminue de 3,5 % entre les mêmes périodes. Un distinguo s'impose toutefois pour la vente de carburants (+16 %) qui bénéficie de l'augmentation des produits pétroliers et du carburant (+11,7 %) en septembre.

Le commerce de détail en magasin spécialisé a connu une croissance de 2,7 % de son chiffre d'affaires. En cumul sur les neuf premiers mois, ce chiffre est stable par rapport à 2004. Tous les commerces ne sont pas logés à la même enseigne. Ainsi, la vente d'appareils électroménagers et radio télévision qui représente 17 % du secteur, enregistre une baisse de 5,5 % au troisième trimestre 2005 et son chiffre d'affaires sur les neuf premiers mois de l'année baisse en moyenne de 14 %.

Dans le même registre, au troisième trimestre, le textile (-10 %), l'équipement des foyers (-17 %), l'optique-photographie (-7 %) et l'horlogerie bijouterie (-8 %) n'ont pas obtenu la faveur des ménages. Par contre, les achats ont progressé dans l'habillement (+0,8 %), la chaussure (+16 %), les livres - journaux - papeterie (+4 %), les articles de sports et loisirs (11 %) et le commerce de détail divers (+19 %). Les recettes du commerce de détail de bricolage progressent de 48 % pour une croissance moyenne de 14 % sur les neuf premiers mois de l'année.

Les dépenses en produits pharmaceutiques et parfumerie ont augmenté de 16 % au troisième trimestre 2005. Cette hausse est le fait des produits pharmaceutiques (+17 %), la parfumerie - produits de beauté maintient son chiffre par rapport à 2004 (+0,7 %) et les articles médicaux et orthopédiques sont en recul (-4 %).

## Indice des prix

### Indice des prix à la consommation

Unité :	Décembre		Sur 1 mois %	Variation Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier %	Glissement sur 12 mois %
	2005	2004			
	valeur	valeur			
<b>Indice général</b>	<b>103,3</b>	<b>101,0</b>	<b>0,7</b>	<b>2,4</b>	<b>2,3</b>
Alimentation	107,5	103,8	0,8	3,4	3,6
Produits manufacturés	99,0	98,7	0,1	0,3	0,3
Services	104,9	101,6	1,5	3,9	3,2

Source : ISPF - Indice des prix (Base 100 août 2003)

Le mois de décembre 2005 est marqué par une hausse substantielle (+0,7 %) liée aux augmentations des prix des produits alimentaires (+0,9 %) et des tarifs des services (+1,1 %). La progression de l'indice sur l'année est de 2,3 %, hausse la plus forte constatée depuis 1993.

L'augmentation des prix des produits alimentaires est assez généralisée et repose essentiellement sur les produits traditionnellement consommés au moment des fêtes de fin d'année : produits de la pêche (+6,8 %), volailles et gibiers (+7,7 %), boissons alcoolisées (+0,2 %), boissons non alcoolisées (+0,6 %). Les prix des légumes diminuent (-0,3 %), comme ceux des laits et fromages (-0,8 %). L'augmentation de 3,6 % sur l'ensemble de l'année 2005 confirme la tendance de 2004.

Les prix des produits manufacturés augmentent de 0,1 %. La légère reprise sur le textile (+0,1 %) ne fait que ramener les prix de ce groupe de produits à leur niveau de l'année précédente. Les prix des « autres produits manufacturés » progressent de 0,2 %. La baisse des prix des produits manufacturés de 2004 était imputée à celle du dollar, un avantage conjoncturel qui ne s'est pas prolongé en 2005. Sur 12 mois, les prix des produits manufacturés ont augmenté de 0,4 %.

La hausse des tarifs des services est essentiellement liée à celles des loyers (+0,2 %) et des transports publics (+11,3 %), cette dernière résultant du passage à la haute saison. Sur 2005, la progression des prix des services est bien plus soutenue qu'en 2004 (+1,4 %).

## Emploi et marché du travail

### Emplois salariés déclarés à la Caisse de Prévoyance Sociale\*

Unité :	Année 2005			Variation
	Juillet	Août	Septembre	2005 / 2004
	Nombre	Nombre	Nombre	%
<b>Agriculture</b>	<b>2 597</b>	<b>2 626</b>	<b>2 693</b>	<b>6,7</b>
Pêche	86	98	93	55,0
Pisciculture, aquaculture	1 771	1 786	1 853	7,5
Autres activités de l'agriculture	740	742	747	0,8
<b>Industrie</b>	<b>5 350</b>	<b>5 322</b>	<b>5 347</b>	<b>2,7</b>
<b>Construction</b>	<b>5 867</b>	<b>5 945</b>	<b>5 970</b>	<b>5,5</b>
<b>Tertiaire</b>	<b>50 020</b>	<b>50 955</b>	<b>50 817</b>	<b>2,7</b>
Hôtellerie	4 190	4 262	4 316	1,1
Restauration	2 254	2 342	2 343	1,8
Autres activités du secteur tertiaire	43 576	44 351	44 158	3,0
<b>Effectif global</b>	<b>63 834</b>	<b>64 848</b>	<b>64 827</b>	<b>3,1</b>

\* données mises à jour le 1er février 2006

Sources : Caisse de Prévoyance Sociale, ISPF

Fin septembre 2005, le nombre d'emplois salariés se rapproche des 65 000 soit une augmentation annuelle de 3,1 % (+1 970 postes). Il a fallu attendre mai 2005 pour retrouver des niveaux similaires à ceux de juin 2004. La progression profite à tous les secteurs d'activité. Les effectifs du secteur primaire ont augmenté de 6,7 %, ceux de l'industrie de 2,7 %, ceux du BTP de 5,5 % et du secteur tertiaire de 2,7 % sur un an.

Le secteur primaire (4 % des emplois salariés) a créé 168 emplois en un an, essentiellement dans la pisciculture et l'aquaculture (+129). Avec une augmentation annuelle de 2,2 % au premier trimestre et 4,3 % au deuxième trimestre, ce secteur enregistre une croissance continue sur les neuf premiers mois de l'année 2005. Après un mois de juin qui avait marqué son plus bas niveau depuis 1998 avec 43 emplois, la pêche affiche 33 emplois supplémentaires en septembre 2005 comparé au même mois de 2004. Les autres activités de l'agriculture gagnent 6 postes sur un an.

Les effectifs des entreprises de l'industrie augmentent de 140 emplois depuis septembre 2004 pour atteindre les 5 347 emplois salariés un an plus tard. À lui seul, le secteur métallurgie et travail des métaux a créé 73 emplois, soit une croissance annuelle de 8 %.

Après un début d'année en net recul, la construction renoue avec la croissance : 310 emplois supplémentaires en un an, soit une progression de 5,5 %. Cette augmentation vient principalement du gros œuvre (+245 postes) et plus précisément de la construction de maisons individuelles (+190).

Le secteur tertiaire voit ses effectifs croître de 1 352 postes entre septembre 2004 et 2005. Le commerce de détail et réparation d'articles domestiques a créé 190 postes, le transport aérien 284 et l'administration publique 319. Le secteur des services fournis aux entreprises voient ses effectifs augmenter de 5 % (+141), la santé-action sociale de 4 % (+131), les activités associatives de 8 % (+113) et l'éducation de 13 % (+90). A contrario, les activités immobilières enregistrent une baisse de 13 % avec la disparition de 93 emplois salariés sur un an.

# repères

## Indicateurs du budget territorial

	Cumul depuis janvier		Taux de réalisation par rapport aux prévisions budgétaires	
	Décembre		Décembre	
	Variation			
	2005	2005 / 2004	2005	2004
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
<b>Impôts collectés</b>	<b>21 766</b>	<b>-8,8</b>	<b>70,5</b>	<b>84,2</b>
Impôts sur les sociétés	10 764	-14,8	52,5	71,5
Impôts sur les transactions	3 149	-14,7	96,9	96,1
Autres taxes	7 853	4,3	110,5	110,7

Source : Service des Contributions

## Indicateurs monétaires

	Octobre		Cours moyen des changes	
	2005	2004	Décembre	
	<i>millions de F.CFP</i>		<i>F.CFP</i>	
<b>Masse monétaire (M3)*</b>	<b>310 010</b>	<b>298 126</b>	Dollar US	100,75 89,13
dont : dépôts à vue	115 793	112 769	100 Yen	85,08 85,80
comptes sur livrets	77 516	80 232	Dollar AUS	74,71 68,29
dépôts à terme	81 838	70 392	Dollar NZ	69,86 63,64
			Euro	119,33 119,33
<b>Concours de caractère bancaire</b>	<b>363 371</b>	<b>337 973</b>	<b>Taux de base bancaire (01/10/2004)</b>	<b>7,4 %</b>

\* Erratum : en septembre, la masse monétaire était de 309 311 millions de F.CFP et non de 304 332 millions de F.CFP qui correspond au mois d'août.

Sources : IEOM - Banque de Polynésie

## Indice et index

	Décembre	
	2005	2004
<b>Indice général des prix à la consommation</b> (Base 100 août 2003)	103,3	101,0
<b>Indice PSD Hors Taxes</b> (Base 1 août 2001)	1,020	1,004

Source : ISPF

# cadrages

<b>PIB 2002*</b> (millions F.CFP)	479 908	<b>Population estimée au 1<sup>er</sup> janvier 2005</b>	252 900
<b>PIB par habitant 2002*</b> (F.CFP)	1 987 502	<b>Nombre de naissances 2004</b>	4 430
<b>SMIG horaire au 01/01/2006</b> (F.CFP)	775,15	<b>Nombre de décès 2004</b>	1 130
		<b>Taux de chômage</b>	
		<b>(recensement de novembre 2002)</b>	11,7 %

\* : Comptes semi-définitifs

Sources : ISPF - JOPF